

Si Vertaizon m'était conté...

ASEV-SIT

Année 2000, N° 1



Notes et documents concernant l'histoire d'Auvergne : La vieille église de Vertaizon

Pourquoi ce bulletin?

Afin de répondre au souhait de nombreuses personnes, l'ASEV-SIT s'est investie dans la recherche sur le passé de Vertaizon afin de garder la mémoire des documents, images, propos qui illustrent la vie de notre commune de 1789 à 1939. Ces recherches ont déjà permis de réaliser 2 soirées "si Vertaizon m'était conté" sur les thèmes du chemin de fer à Chignat-Vertaizon (1998) et la vie à Vertaizon (1999). Déjà, des

(Suite page 8)

La vieille église de Vertaizon d'après le récit de F. DOURIF, bulletin historique et scientifique. 1893

Archives départementales 2.BIB R686

Le 20 décembre 1892 j'étais à Vertaizon et je me rappelais que de récentes communications concernant cette ville avaient été faites à l'Académie.

Aussi aurais-je désiré chercher avec attention les restes d'un passé historique parmi les constructions modernes ; mais je

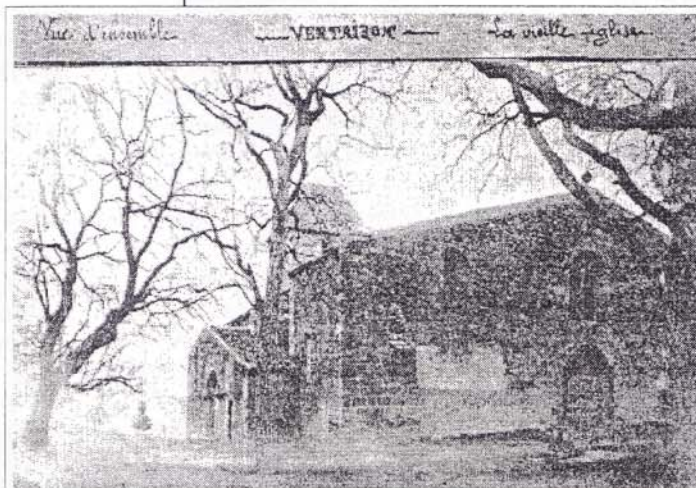
Le 20 décembre 1892, j'étais à Vertaizon ...

me borner et passer rapidement. Après avoir examiné la nouvelle église, qui, après de grandes difficultés, a été heureusement construite au centre du pays, et donné un coup d'œil au grand autel du XVII^e siècle, richement sculpté et doté, qui se dresse dans le chœur, j'avais hâte de me diriger vers la hauteur ou j'apercevais de vieilles murailles, débris du château et de ses enceintes. Muni d'un guide instruit et complaisant, je m'acheminai

par une rue tortueuse à pente rapide, sans prendre le temps d'examiner en détail les vieilles maisons qui se dressent, de chaque côté, en assez grand nombre. Enfin nous franchîmes l'emplacement d'une ancienne porte dont les traces sont à peine visibles, et nous nous trouvâmes dans la première enceinte du vieux château. Les murailles de cette enceinte sont bien conservées à l'est et au nord, où elles ont une grande hauteur, avec des tours de distance en distance. A notre droite, une partie de la plate-forme comprend le cimetière, tout couvert de tombes et de croix.

Devant nous se dresse la vieille église,

(Suite page 2)



Sommaire

Pourquoi ce bulletin: L'ASEV-SIT et son rôle de sauvegarde du patrimoine

1-8

Notes et documents: Récit de F. Dourif lors d'une visite de l'ancienne église en 1892

1 - 2 - 3 - 4

Petite histoire de tous les jours en 1830: lettre au préfet

4

Les chemins de fer de la belle époque: Billom - Vertaizon, 1875

5

Epopée de l'ancienne église; lettre du Chanoine de Vertaizon en 1896

6 - 7

La publicité à Vertaizon en 1930

8

Notes et documents concernant l'histoire d'Auvergne

(Suite de la page 1)

destinée à disparaître lors même que la main des hommes ne viendrait pas hâter l'action destructrice du temps. Sa vue et la prévision de son sort nous remettent en mémoire cette vieille église de Cournon dont nous avons cherché à conserver le souvenir. Il nous semble entendre ces vieux murs nous accueillir par ces paroles des gladiateurs de l'antiquité : " Morituri te saluant ".

Aussi les considérons-nous avec une certaine émotion, espérant y découvrir quelques particularités dignes d'être signalées à l'Académie.

Au premier abord, il est facile de constater que cet édifice, assez modeste, a nécessité de fréquentes réparations dont chacune porte l'empreinte du temps où elle a été effectuée. Il faut sans doute attribuer à des causes naturelles le défaut de solidité d'une construction qui a été si souvent remaniée, tandis que les hautes murailles de l'enceinte conservent encore leur aplomb. Il faut considérer aussi que cet édifice se trouve complètement isolé sur un point culminant exposé à toute la

violence des vents de l'ouest, du nord et de l'est. Sa position, soit dit en passant, nous rappelle celle de la chapelle de Montredon, qui a servi longtemps de paroisse et vers laquelle les paroissiens les plus voisins ne pouvaient parvenir que par un chemin d'une pente rapide et de plus d'un kilomètre de long. Dans ces conditions, il est aisé de comprendre que les populations aient désiré depuis longtemps posséder une église plus facilement accessible.

Quoi qu'il en soit, et faute sans doute de ressources suffisantes pour édifier un temple neuf, les habitants de Vertaizon, avec l'aide de leurs prêtres et de leur seigneur, avaient entretenu jusqu'ici le vieux monument dont la construction primitive remonte à bien des siècles. On constate en effet, du côté de l'est et du nord, une grande portion de muraille avec corniche et corbeaux de l'époque romane, de même qu'une porte en avant de laquelle a été élevée une construction au centre de laquelle s'ouvre une porte en ogive.

Le mur du couchant est beaucoup plus moderne, percé d'une porte et d'une fenêtre ogivales. Au-dessus de cette porte, vers le milieu et en dehors du cintre, du côté du nord, et au dessus de la fenêtre, on remarque trois écussons de forme ogivale aux armes de Vassel, qui sont de Vair. Ce qui permet de penser qu'un seigneur du voisinage de la famille de Vassel a contribué notablement à cette construction, et il ne semblerait pas téméraire de l'attribuer au

chanoine Berton de Vassel qui, vers le milieu du XV^e siècle, vendit à Clermont la propriété des Salles. Ses armoiries, d'ailleurs, se retrouvent à l'intérieur de l'église, soutenant une nervure de voûte gothique.

La façade méridionale, réédifiée au XVII^e siècle, et même plus récemment, est dénuée de tout intérêt.

L'intérieur, récemment démeublé, présente un aspect lamentable. La voûte, absente depuis



longtemps, a été remplacée par un toit grossier à poutres visibles. Les murailles, comme au dehors, portent des traces de nombreux remaniements, avec des colonnes presque toutes tronquées et des pilastres de différents styles.

Les plus remarquables de ces pilastres ornent le chœur et sont construits en pierre de volvic, appartenant dès lors à une époque postérieure au XII^e siècle ou contemporaine. Leurs chapiteaux sont très courts, surmontés d'un tailloir très simple surmontant un filet pareil à celui qui le rattache au fût. Deux de ces chapiteaux portent un seul rang de petites feuilles d'acanthé ; trois portent, entre deux têtes humaines, un écusson ogival aux armes de La Tour d'Auvergne. Le sixième, placé à l'entrée du chœur, du côté nord, porte un écusson de même forme aux armes de la ville de Clermont. Il n'est pas nécessaire, dès lors, de faire un grand effort d'esprit pour admettre que le chœur a dû être restauré par un évêque de Clermont du nom de La Tour d'Auvergne, et que cet évêque a dû être Guy de La Tour d'Auvergne, décédé en 1285, qui, par son testament, autorisé par le pape Innocent V, ainsi que le dit Savaron, " unit à l'église de Billom celle de Tinlhat et une troisième partie de la dixme de la chapelle de Montmorin, l'autre partie à l'église de Notre-Dame de Vertaizon, et la troisième restant à ladite chapelle pour l'entretien d'un vicaire ".

(Suite page 3)

Notes et documents concernant l'histoire d'Auvergne

(Suite de la page 2)

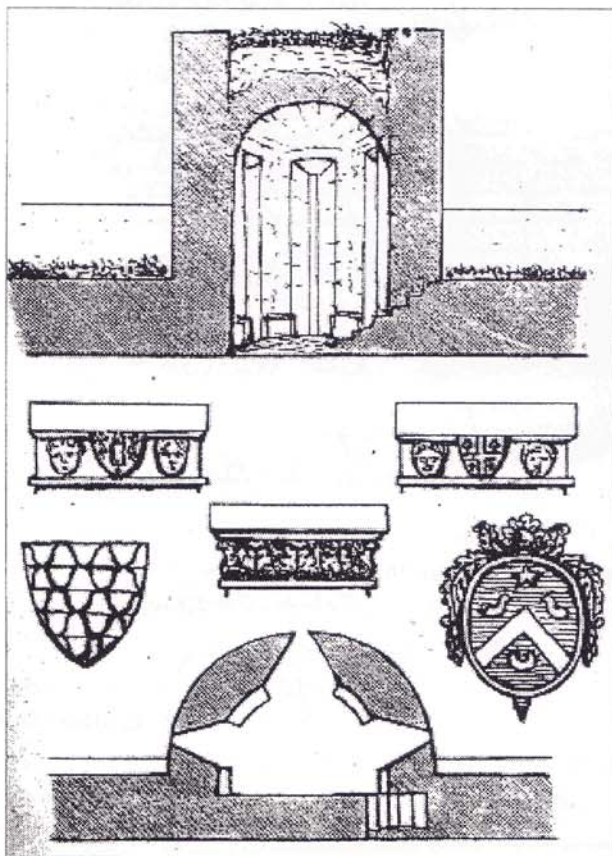
Nous n'avons pas à rechercher ici la suite des démêlés qu'avaient eu à subir ledit évêque pour devenir finalement seigneur de Vertaizon, ni à rechercher si, avant de devenir paroissiale, l'église avait servi de chapelle au château, ni à établir si elle était desservie par un chapitre ; nous laisserons ces questions à nos savants confrères, nous bornant à étudier les murs et les pierres. Cette étude, malheureusement, n'est pas longue, car il ne nous reste plus à signaler que quelques fragments d'inscriptions, presque tous du XVII^e siècle, dispersés parmi les autres pièces d'un mauvais pavé.

Une seule pierre tombale paraît plus ancienne, elle est située près de l'angle sud-ouest de la nef et incomplète ; on y voit un écu ogival sans aucune pièce et une courte épée à garde formant croix.

Dans une chapelle au nord-ouest, se trouve un tableau d'assez grande dimension représentant la



Descriptif joint au récit de F. DOURIF



lapidation de Saint Etienne. Ce tableau, médiocre comme peinture, porte les armes du donateur, qui était très probablement un dignitaire de l'église, puisque l'écusson repose sur un bâton de prier. Les armes sont : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'une étoile et de deux cannettes affrontées d'argent, et en pointe d'un croissant de même. L'écusson est ovale avec des lambrequins. Les armes qu'il représente ne sont pas figurées dans le Nobiliaire d'Auvergne de M. Bouillet (*L'armorial général du Forez, publié par P. Gras (Saint Etienne, 1874), indique Rimotte de la Rochette, en Roannais, XVIII^e siècle, avec les mêmes armes sauf l'étoile*).

Quelques autres tableaux ne valent pas la peine d'être mentionnés. Les fonds baptismaux sont ornés de quelques sculptures peu remarquables, de sorte qu'on peut dire qu'en dehors du maître-autel, cette église n'était pas riche.

Hors de l'église, et en face de la porte nord, une particularité nous a frappé. Le mur d'enceinte, se dirigeant de l'est à l'ouest, a été rasé dans sa partie formant parapet et qui a été peut-être crénelé. Ce mur avait plus d'un mètre d'épaisseur, et on a remplacé le parapet par un mur à hauteur d'appui, n'ayant guère que 25 à 30 centimètres d'épaisseur ; c'est une protection et non plus un moyen de défense, au mur primitif sont accolées des tours. Celle qui est en face de la porte nord de l'église, n'a pas été rasée comme la muraille, et présente un réduit vouté, d'environ trois mètres de hauteur, surmonté d'une plate-forme qui domine le tout. On accède dans le réduit par un petit escalier pratiqué dans l'épaisseur du mur et par lequel on descend à peu près d'un mètre. L'intérieur de ce petit

(Suite page 4)

Notes et documents concernant l'histoire d'Auvergne

(Suite de la page 3)

appartement présente un banc circulaire, bâti et faisant corps avec la muraille que surmonte la voûte. Dans cette muraille, depuis la naissance de la voûte, disposée en calotte hémisphérique, sont pratiquées trois longues meurtrières dont l'ouverture intérieure est largement évasée. Une de ces meurtrières est à l'est, l'autre au nord, l'autre à l'ouest, de sorte que, de l'intérieur de l'appartement, on peut surveiller tout l'horizon en dehors, de ce côté du château. Il est évident que cette disposition architecturale a été prise intentionnellement pour fournir un abri à un ou plusieurs hommes d'armes de la garnison,

chargés à tour de rôle de surveiller les environs pour éviter les surprises. Cette précaution n'était pas de trop au moyen âge, et la rudesse du climat ne permettait pas toujours aux gens du guet de pouvoir rester sur la plate-forme. Faut-il attribuer à la commisération d'un seigneur généreux ou à l'intelligence d'un architecte cette disposition très avantageuse ? Nous ne saurions le dire, mais elle nous a semblé devoir être signalée comme une intéressante particularité de l'architecture militaire. Il y avait évidemment une pensée charitable chez l'artiste qui fournissait ainsi un abri à celui qui devait veiller à la sécurité de son prochain.

D'après le récit de F. DOURIF

Petite histoire de tous les jours en 1830: lettre au Préfet

Les besoins d'hier n'étaient
pas les mêmes qu'aujourd'hui ...

Vertaizon 1er septembre 1830

Le maire de la ville de Vertaizon

à Monsieur le préfet du département du puy
de Dôme

Monsieur le préfet

Des incendies qui ont désolé la commune de Mezel paraissant devoir être attribués à la malveillance, ont inspiré une frayeur salutaire aux habitants de Vertaizon, en sorte que la garde nationale fait un service très actif de surveillance pendant toutes les nuits, mais il est extrêmement pénible parce que nous n'avons pas de local pour servir de corps de garde. Il serait facile et peu dispendieux d'en avoir un au moyen de quelques réparations que l'on ferait à un petit appartement attenant à l'hôtel de la Mairie et en y plaçant un poêle.

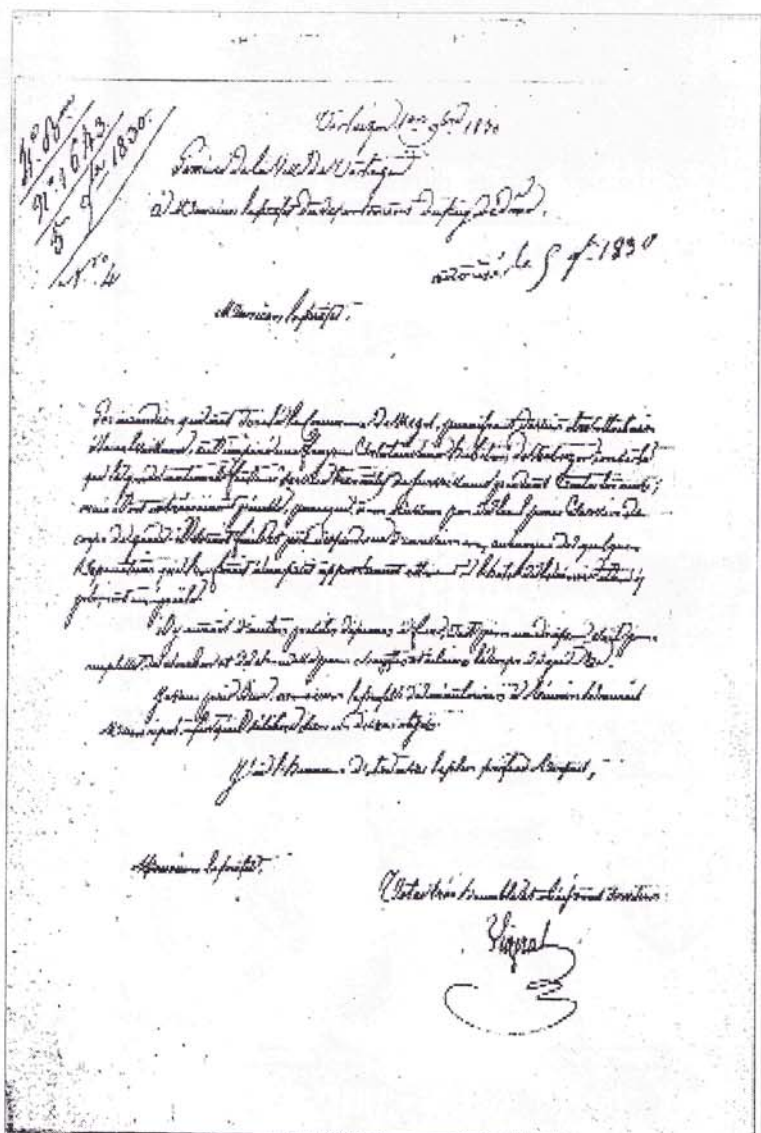
Il y aurait d'autres petites dépenses à faire, soit pour un drapeau, soit pour emplette de charbon et de chandelles, pour chauffer et éclairer le corps de garde.

Je vous prie bien, monsieur le préfet de m'autoriser à réunir le conseil municipal afin qu'il délibère dans ces divers objets.

J'ai l'honneur ... le plus profond respect,
Monsieur le préfet,

Votre très humble et obéissant serviteur.

Vigeral



Les chemins de fer de la belle époque: Billom-Vertaizon Le Billantou

Billom n'était pas relié au réseau P.L.M. Dans cette région seules étaient desservies les villes de Vertaizon, Chignat et Lezoux (Clermont - Thiers).

C'est donc pour désenclaver cette ville et la relier au réseau que le Conseil Municipal de Billom dans sa séance du 18 Mai 1867 nomme une commission chargée de l'établissement d'un chemin de fer. La guerre de 1870 arrête provisoirement ce projet.

Nouvelle convention du 27 Juin 1872. Le 15 Avril 1873, le même Conseil se réunit avec les 23 Billomois les plus imposés pour fixer les modalités d'un emprunt : sur 50 ans à 5,25 d'intérêt.

La ligne est inaugurée le 10 Juin 1875 en présence du Préfet des autorités civiles et militaires. Le Vicaire Général de Clermont donne la bénédiction bien évidemment solennelle à la locomotive. C'est l'occasion de réjouissances. D'abord un grand banquet de cent couverts est servi à la Mairie. L'après-midi a laissé la place aux fanfares, aux jeux, en particulier la course au sanglier qu'il fallait attraper par la queue !

C'est M. Perrichon, l'entrepreneur des travaux qui sera le premier directeur. En Juin 1902, M. Le Breton lui succède. Le 25 Janvier 1904 cette présidence est assurée par la Compagnie des chemins de fer de la Limagne (exploitant aussi : Riom-Volvic et Gerzat-Maringues).

Le matériel roulant, le même exactement que celui du réseau P.L.M se compose de trois locomotives, 5 voitures de voyageurs et 25 wagons de marchandises. Ces locomotives-tender à vapeur du type 0.3.0 étaient construites par les Etablissements Gouin (ex Batignolles) et possédaient deux cylindres à vapeur saturée de 400 X 560. Les roues motrices mesuraient 1,25 mètre. Une locomotive pesait 27,5 T en ordre de marche. La vitesse maximale était de 40 Km/h.

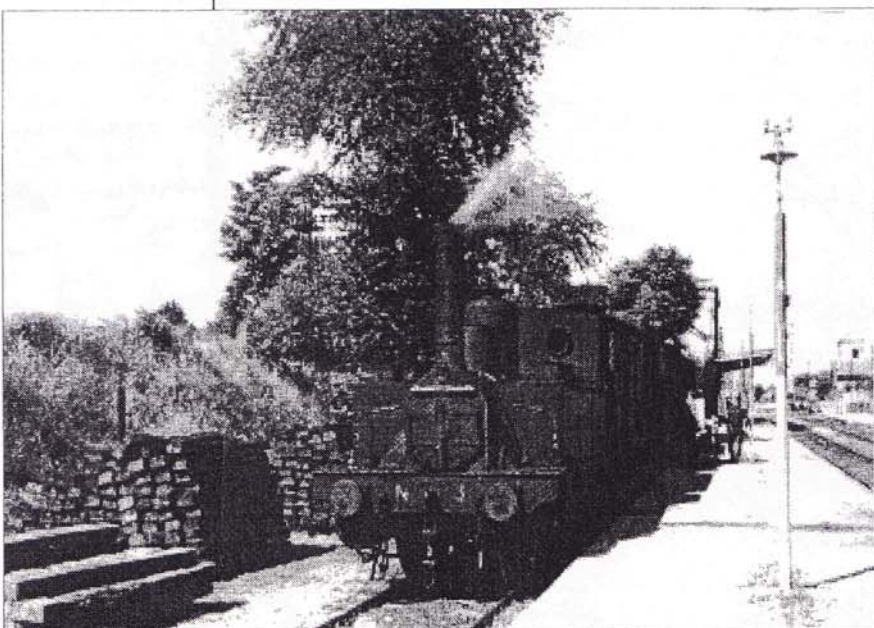
Le dépôt des locomotives et les ateliers de

maintenances se situaient à Billom. Deux gares intermédiaires seront également construites à Espirat et Vassel. La longueur totale de la ligne était de 8,800 Km, les pentes maximales de 25 mm par mètre.

Les wagons transportaient surtout des produits agricoles : betteraves à sucre, ails, céréales, mais aussi des tuiles et des tuyauteries en terre cuite. L'école militaire assurait également un certain trafic.

Des notes de 1908 donnent une idée précise de cette activité : 50 tonnes de marchandises et 180 voyageurs par jour avec 4 trains dans les deux sens.

Hélas ce petit train, comme tant d'autres, sera ruiné par le trafic routier, mais à la belle époque (et jusqu'en 1964), combien de Billomoises se sont rendues aux marchés avoisinants grâce à ce moyen combien pittoresque (on peut rappeler que cette



Locomotive "le Billantou", en gare de Vertaizon

ligne est toujours en activité pour les marchandises).

Relevé dans un livre de la bibliothèque centrale de prêt du P.D.D

La voie des Dômes

Cartes postales de la Belle Epoque.

Louis Saugues.

Epopée de l'ancienne église
lettre du chanoine de Vertaizon à Monsieur le Préfet en 1896
Histoire à suivre au prochain numéro ...

DIOCÈSE
DE CLERMONT

PAROISSE

VERTAIZON



Vertaizon, le 16. février 1896

Monsieur le Préfet,

Je suis averti. Voici ce qui vient de se passer.
Je m'empresse de vous en informer.

La vieille église avait encore son mobilier, ses bancs dont la fabrique revendique la propriété puisqu'elle ne l'a cédée à personne. Des autels, etc. etc. Ce matin, deux jeunes gens sont allés prendre deux voitures de bancs. La fabrique, aussitôt prévenue a fait la gendarmerie de faire une enquête. Les coupables ont été trouvés très facilement.

Ce soir, après l'épave, deux conseillers municipaux M. M. Dubourgnoix Rigole, Papon Bonneau, Thomas Jâtrier, tous sous la conduite et la direction de M. l'instituteur, sont revenus à l'église ancienne, enlevant et jetant dans une voiture, bancs, pupitres

che. Hs. Le cortège était composé d'une vingtaine d'enfants
de l'école, portant chacun un drapeau et chantant à
tue-tête, pendant que le tambour marquait le pas.

Vos. Monsieur le Préfet où nous en sommes, à
moins d'une action vigoureuse, de la part de l'autorité,
nous sommes dans une triste situation. Je vous prie
de remarquer que l'église n'a pas encore été désaffectée
de l'exercice du culte, et qu'il y avait même encore des autels
dont les marbreux ont été enduits, ce soir. La fabrique
a protesté avec beaucoup de calme auprès de la gendarmerie
venissien. Je vous en prie, prendre une information sérieuse
sur cette affaire. Si vous désirez me voir, un mot, et
j'arrive. Cette affaire a produit une très-grande surexcitation
parmi les braves gens qui sont nombreux ici.

Je vous en conjure, au nom de la justice et
de l'ordre, venissien, donner des ordres pour savoir la
vérité sur cette triste affaire.

Daignez agréer, Monsieur le Préfet, l'hommage
de mon profond respect

J. Monnet
Ch. h. c.

Les membres du conseil de Fabrique viennent de porter une protestation
contre cette conduite de la part des individus qui ont agi d'une façon
que je ne puis pas qualifier.

Pourquoi ce bulletin: Mission de l'ASEV-SIT (Suite)

(Suite de la page 1)

Vertaizonnais ont travaillé, Basile Meunier avant 1914, puis Monsieur Dauzat qui a poursuivi ce travail publié par l'ASEV-SIT dans un petit livre (*VERTAIZON ET SON PASSE*) agrémenté de nombreuses photos.

L'ASEV-SIT sollicite donc tous ceux et toutes celles que cette activité intéresse. Un groupe au sein de l'ASEV-SIT se charge de rechercher, photocopier, classer, archiver tous les documents en sa possession.

Ce patrimoine étant la propriété de tous les Vertaizonnais, l'association a donc décidé l'édition de ce bulletin où nous porterons à la connaissance de tous nos découvertes le plus régulièrement possible. Ainsi, vous même conserverez pour vos enfants, vos petits enfants un peu de l'histoire de votre commune.

Nous avons besoin de vous pour le prêt de documents (photos, vieux papiers, etc) qui seront photocopiés ou scannés, pour le financement de ce bulletin que nous souhaitons diffuser deux ou trois fois l'an, et enfin pour vos appréciations et suggestions.

L'ASEV-SIT est une association créée il y a plus de 25 ans. Sa première priorité a été la sauvegarde de l'ancienne église et de son environnement proche (remparts).

L'association est constituée de bénévoles qui se réunissent plusieurs samedis dans l'année, afin d'effectuer les travaux de rénovations. Les travaux importants sont réalisés par des entreprises spécialisées, et sont financés par l'association. La commune fournit aimablement les matériaux lors des journées bénévoles.

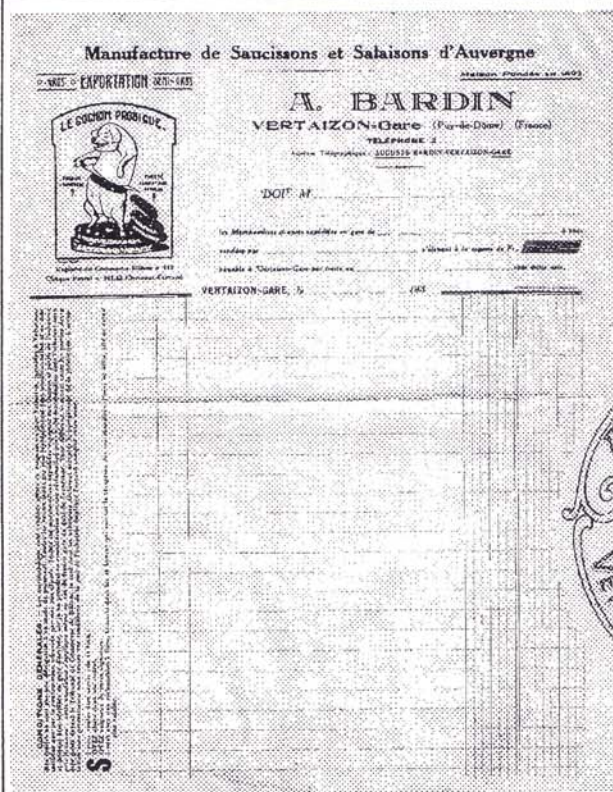
L'objectif de l'association est de recenser maintenant le patrimoine culturel et historique amassé par la population au cours de nombreuses années. Ce bulletin et les suivants retraceront des faits, des coutumes, dont l'association a eu connaissance, soit par récits de nos anciens, soit par des documents retrouvés (prêts, dons, archives départementales, ...).

Pour tout renseignement ou remarque concernant ce bulletin:

Armand DIOU ☎04.73.68.17.11

Lionel FOURNIOUX ☎04.73.62.93.37

La publicité à Vertaizon



Quelques
extraits de
publicité à
Vertaizon

